

LES FILLES DU CALVAIRE

JÉRÉMIE COSIMI

Des soleils et des nuits

VERNISSAGE JEUDI 5 SEPTEMBRE (18H - 21H)

EXPOSITION DU 5 SEPTEMBRE - 19 OCTOBRE 2024

INTERRUPTION DU 24 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE

17 RUE DES FILLES DU CALVAIRE, 75003

DOSSIER DE PRESSE

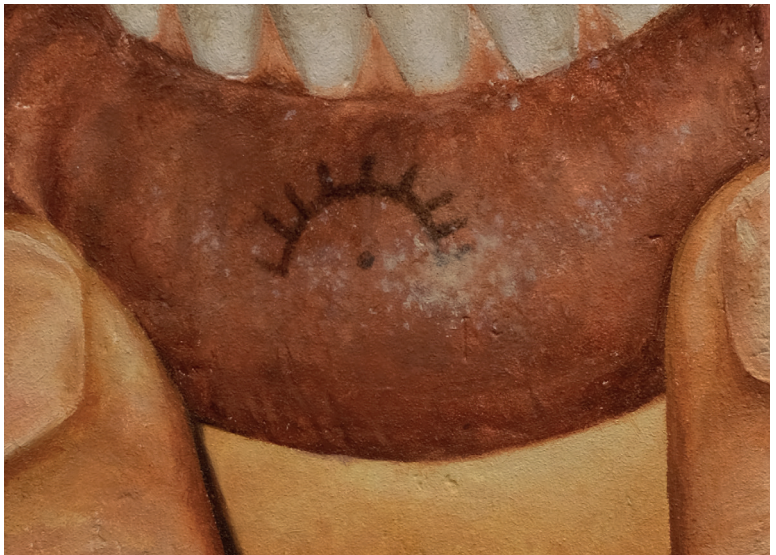
LES FILLES DU CALVAIRE

JÉRÉMIE COSIMI
Des soleils et des nuits

VERNISSAGE JEUDI 5 SEPTEMBRE (18H - 21H)

EXPOSITION DU 5 SEPTEMBRE - 19 OCTOBRE 2024
INTERRUPTION DU 24 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE

17 RUE DES FILLES DU CALVAIRE



Jérémie Cosimi, *Solaire*, 2024, Huile sur bois, 6 x 8 cm

Pour sa première exposition à la galerie, du 5 septembre au 19 octobre 2024, L'artiste marseillais Jérémie Cosimi confronte avec dextérité ancestralité et contemporanéité dans une exposition intitulée *Des soleils et des nuits*.

"Une lumière éclot dans l'obscurité et caresse la peau rugueuse d'un agrume, la visqueuse de survêtements, la surface rocailleuse d'une ruine, le plissé d'un drap ou encore les sillons caverneux d'un coquillage. Elle éclaire des objets, des corps, des situations poussées à leur acmé. Elle incendie le paysage, théâtralise les figures et les portraits comme elle souligne le silence des choses ici traduites par la peinture ou le dessin.

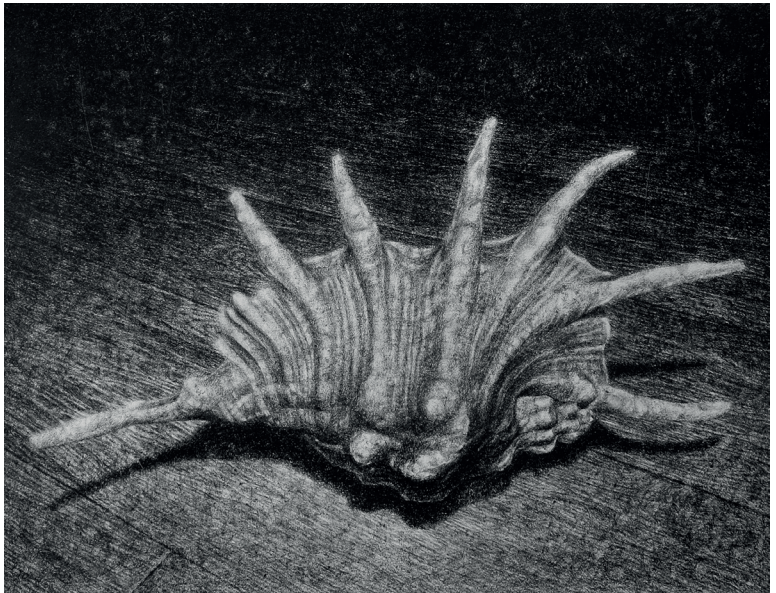
Les nouvelles œuvres de Jérémie Cosimi, pensées pour sa première exposition personnelle à la galerie Les filles du calvaire, déploient une histoire en pointillé, faite d'éclats et de manques. Sans s'inscrire dans une narration déterminée et grandiloquente, elle s'ancre dans un

LES FILLES DU CALVAIRE

rapport intime avec les sujets représentés. Ceux-ci émergent du quotidien de l'artiste et sont transposés par le prisme de la mise en scène dans des espaces à la localité parfois indécise. A l'orée d'un décor signifié par un drapé, sur un fragment de colonne, à l'amorce d'un fond sombre, sur le plateau lisse d'une table, ils écrivent par leur présence une phrase poétique et par endroit chorégraphique. Les sujets se font souvent l'écho de courtes nouvelles ou de longs poèmes écrits par l'artiste, qui échappent à notre lecture. Car l'intention n'est pas de donner à lire mais à voir. Ces mots irriguent alors en creux sa démarche et inspirent des gestes qui au fur et à mesure deviennent des scènes. La photographie en saisit la composition avant que la peinture ne transfigure l'image. Ces opérations de traduction ne cryptent néanmoins pas le référent. Au contraire, ces étapes permettent de synthétiser les choses, d'en cristalliser l'essence.

Des grands formats aux miniatures, Jérémie Cosimi cerne un univers à la fois étrange et familier. Il entretient une proximité directe avec les sujets qu'il représente, tout en les déplaçant dans des endroits liminaires et souvent anachroniques. Les cadrages serrés comme l'épure des décors brouillent le rapport à la temporalité. Il s'agit alors d'envisager la capacité des objets et des corps à traverser le temps. Les éléments figurés deviennent par là des archétypes qui interrogent les persistances et les variations qui irriguent le cours de notre histoire. User du clair-obscur, réinvestir la scène de genre ou la nature morte est une manière de tisser des formes d'héritage ; de creuser le présent de la même manière que le passé et de faire éclore à partir de choses à priori anodines des formes immuables. Goûter des yeux une tranche de melon, se confronter à l'entrelacement des corps et des plis, plonger son regard dans un horizon lointain apparaissent comme autant d'invitations à investir le banal et le connu pour en affirmer l'importance, voire l'extraordinaire. Chaque œuvre devient ainsi un fragment non plus d'un récit univoque, mais de mémoires individuelles et collectives mises ici en partage. "

— Thomas Fort, critique d'art



Jérémie Cosimi, *On entendait la ville*, 2024, Crayon sur bois, 24 x 18 cm

LES FILLES DU CALVAIRE



Colonne de gauche :

Jérémie Cosimi, *Le crépuscule des souvenirs*, 2024
Huile sur bois
4 x 5 cm

Jérémie Cosimi, *Solstice d'hiver*, 2024
Huile sur bois
4 x 5 cm

Jérémie Cosimi, *Solstice d'été*, 2024
Huile sur bois
4 x 5 cm

Colonne de droite :

Jérémie Cosimi, *Sous la lune*, 2019
Fusain sur toile
175 x 144 cm

Jérémie Cosimi, *À l'infini*, 2024
Huile sur bois
7,5 x 4,5cm



LES FILLES DU CALVAIRE

À PROPOS DE JÉRÉMIE COSIMI

Né en 1987, à Cavaillon, France
Vit et travaille à Marseille, France



Portrait de Jérémie Cosimi

Jérémie Cosimi est un artiste autodidacte basé à Marseille, qui explore la thématique de la mythologie et de la culture méditerranéenne à travers ses peintures à l'huile et ses dessins au fusain sur toile. Son travail se caractérise par une esthétique intemporelle qui confronte l'ancestralité et la contemporanéité, révélant ainsi le caractère intemporel de ce qui les relie. Ses œuvres se distinguent par leur approche résolument personnelle et leur exploration de l'histoire et des traditions de la région méditerranéenne.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2024
Des soleils et des nuits,
Les filles du calvaire, Paris,
France
- 2023
Art Brussels, représenté
par Les filles du calvaire,
Bruxelles, Belgique
- 2021
Après le sable, Galerie
Axolotl, Toulon, France,
commissariat Léo Fourdrinier
& Julien Carbone
- 2016
Douceur d'une épine, Galerie
ALB, Paris, France
- Instincts, Art22 Gallery,
Bruxelles, Belgique
- 2014
Une pensée sauvage, Galerie
ALB, Paris, France
- 2012
Contemporary Archaic, Art22
Gallery, Bruxelles, Belgique
- 2011
Post ancestral, Mohs exhibit,
Copenhague, Danemark

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2024
À fleur de paume,
commissariat de Thomas
Fort, galerie Dilecta, Paris,
France
Art Paris, représenté par
Galerie Les filles du calvaire,
Paris, France
- 2023
Marseille bébé, Les filles du
calvaire, Paris, France
Persona, Les filles du calvaire,
Paris, France
- 2022
Chlorophyles, Chappelle XIV,
Paris, France
- 2021
Abrakadabra, comme des
castors, Cabane Georgina,
Marseille, France
I believe i can fly, Port des
créateurs, Toulon, France,
commissariat Léo Fourdrinier
& Julien Carbone
A-B, La traverse, Marseille,
France, commissariat
Theophile Calot
XOXO, Galerie Axolotl,
Toulon, France, commissariat
Léo Fourdrinier & Julien
Carbone
- 2020
Please welcome, Alice
Gallery, Bruxelles, Belgique,
commissariat Jeremy Bobel
Dix-sept murs et une fenêtre,
On/OffGallery, Commissariat
Côme Clérino
- 2018
Duo show with Milan
Jespers, Fondation Roelens,

- Bruxelles, Belgique
Noir dessin, Galerie ALB,
Paris, France
2017
Art Paris art fair, Galerie ALB,
Paris, France
- 2016
L'art a décidé de ma façon
de vivre, Galerie ALB, Paris,
France
- 2015
Ca ira mieux demain, Galerie
ALB, Paris, France
Des envies d'eux, Galerie
ALB, Paris, France
- 2014
40x30cm, Galerie ALB, Paris,
France
Salon Zürcher, Galerie ALB,
Paris, France
Sea, art and sun, Galerie ALB,
Paris, France
Untitled, Art22 Gallery,
Bruxelles, Belgique
- 2013
Metres de dessins, Galerie
Christopher Gerber,
Lausanne, Suisse
Petit mais costaud, Galerie
ALB, Paris, France
Drawing Room, Galerie
Iconoscope, Montpellier,
France
Art copenhaguen, Mohs
exhibit, Copenhague,
Danemark
New hunting ground,
Melbourne, Australie
Art Hering, Mohs exhibit,
Copenhague, Danemark
- 2012
Art copenhaguen, Mohs
exhibition, Copenhague,
Danemark

LES FILLES DU CALVAIRE

PROGRAMMATION EN COURS ET À VENIR

17 RUE DES FILLES-DU-CALVAIRE, 75003, PARIS



Jean-Christian Bourcart, *Carnets new-yorkais*, sans titre, #23, 98-05

JEAN-CHRISTIAN BOURCART

Carnets new-yorkais

Du 24 octobre au 30 novembre 2024

Pour chaque nouveau sujet qu'il aborde, Jean-Christian Bourcart raconte des fragments d'histoires du monde contemporain en développant une écriture qui mêle enquête, expérience personnelle et invention formelle. L'artiste cède l'ensemble de ses archives au musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône qui lui consacra une exposition majeure cet automne 2024. Cette rétrospective institutionnelle sera accompagnée d'une publication aux éditions EXB, un livre composé des carnets de recherche de l'artiste auxquels l'exposition à la galerie sera dédiée.



Scarlett Coten, *Plan américain* / Colton, Austin Texas, USA 2019

SCARLETT COTEN

Trilogie M

Du 24 octobre au 30 novembre 2024

Première exposition de la trilogie « M » de Scarlett Coten constitué de trois séries, réalisées entre 2012 et 2023, qui explorent le thème des masculinités contemporaines, de la région méditerranéenne secouée par les révolutions à l'Amérique de l'ère Trump, en passant par la France actuelle : Mectoub, réalisé dans sept pays du Maghreb et du Moyen Orient; Plan américain, à travers treize états américains et La disparition de James Bond réalisé en France.

21 RUE CHAPON, 75003, PARIS



Léo Fourdrinier, *NO LOVE LOST*, 2024 © ADAGP, Paris, 2024

LÉO FOURDRINIER

Poems Hide Theorems

Du 5 octobre au 2 novembre 2024

Le titre et la thématique que Léo Fourdrinier ébauche pour cette exposition sont tirés de « La Psychanalyse du Feu » de Gaston Bachelard, philosophe et scientifique français. Cette formule exprime l'idée que la poésie et la science ne sont pas aussi éloignées qu'on pourrait le penser à première vue. En effet, Bachelard explore dans ses travaux la relation entre l'imagination poétique et la connaissance scientifique, mettant en évidence comment les deux approches peuvent se nourrir mutuellement.

LES FILLES DU CALVAIRE

PROGRAMMATION EN COURS ET À VENIR



Todd Hido, #12084-4048, series An Omen in the Bone, 2023

TODD HIDO

Fragmentary narratives

Du 7 novembre au 21 décembre 2024

Todd Hido erre sans fin, effectuant de longs voyages en voiture à la recherche d'images en rapport avec ses propres souvenirs. À travers son processus unique de création de paysages et sa palette de couleurs caractéristique, Hido fait allusion au côté calme et mystérieux de l'Amérique suburbaine – où les communautés uniformes offrent une façade stable – tout en laissant entendre l'instabilité qui se cache souvent derrière les murs.

Ses photographies figurent dans de nombreuses collections privées et publiques, notamment au Getty, au Whitney Museum of American Art et au San Francisco Museum of Modern Art. Pier24 Photography détient les archives de tous ses travaux publiés. Hido a publié plus d'une douzaine de monographies sur son travail.



Tania Franco-Klein, Pan, Fire, Kitchen (self-portrait), 2022

TANIA FRANCO-KLEIN

Du 7 novembre au 21 décembre 2024

Tania Franco Klein, artiste d'origine mexicaine, réalise des photographies cinématographiques et vivantes à grande échelle, qu'elle utilise dans des installations fragmentées à plusieurs niveaux - composées également de peintures murales et de vidéos. Sa pratique est principalement axée sur l'observation des angoisses modernes et des tensions qui découlent de la vie en ligne. Avec un accent particulier sur l'amélioration de soi, la productivité, les effets de la surstimulation médiatique, et la façon dont nous nous formatons, pour correspondre à notre compréhension des réalités éclectiques et fragmentées d'aujourd'hui.



RUE CHAPON



RUE DES FILLES-DU-CALVAIRE

À PROPOS DE LA GALERIE

La galerie Les filles du calvaire, fondée en 1996 par Stéphane Magnan, dans le marais à Paris, est historiquement située au 17 rue des Filles-du-Calvaire. En 2023, la galerie ouvre un second espace de 300m² au 21 rue Chapon afin de développer ses activités. La galerie se consacre à la création contemporaine. Les artistes qu'elle représente viennent d'horizons multiples. Le programme est ainsi riche du dialogue entre les engagements et les pratiques de chacun.

INFORMATIONS PRATIQUES

17 rue des Filles-du-Calvaire
21 rue Chapon
75003 Paris
Mardi : 14h à 18h30
Mercredi - Samedi : 11h à 18h30

CONTACT PRESSE

Agence Dezarts
agence@dezarts.fr
Manon Vaillant : 06 47 66 86 07
Marion Galvain : 06 22 45 63 33
Noalig Tanguy : 06 70 56 63 24